

Extrait du Projet 22

<https://www.projet22.com/questions-de-societe/les-services-de-renseignements/article/alexandre-korotkov-une-carriere.html>

Alexandre Korotkov : une carrière allemande dans les « organes » soviétiques

- Questions de société - Les services de renseignements -

Date de mise en ligne : samedi 15 juin 2013



Description :

Alexandre Mikhaï-lo-vitch Korotkov (« Sacha ») est une des étoiles, méconnues en Occident, du renseignement soviétique. Agent illégal en France dans les années trente, il est affecté à Berlin comme vice-résident, sous couverture diplomatique, en 1940. Même si Staline en doute, on sait dans les organes que la guerre avec l'Allemagne nazie n'est, pour Moscou, qu'une question de mois.

Projet 22

Alexandre Mikhaï-lo-vitch Korotkov (« **Sacha** ») est une des étoiles, méconnues en Occident, du **ren-sei-gnement sovié-tique**. Agent illégal en France dans les années trente, il est affecté à Berlin comme vice- résident, sous cou-verture diplo-ma-tique, en 1940. Même si Staline en doute, on sait dans les organes que la guerre avec l'Allemagne nazie n'est, pour Moscou, qu'une question de mois. Et Korotkov, pour la pré-parer, a beaucoup à faire : il doit notamment mettre sur pied des réseaux solides à Berlin. Or, depuis 1938, le contact a été perdu entre Moscou et ses prin-cipaux agents locaux.

Dès son arrivée dans la capitale du Reich, le jeune officier mul-tiplie les mes-sages de mise en garde sur la pré-pa-ration des hos-ti-lités par les nazis. Mais, bien entendu, aucun de ces télé-grammes ne modi-fiera la position du « guide suprême ». Surtout, le 17 sep-tembre 1940, il arrive à opérer un premier contact avec Arvid Harnack, l'un des « Ber-linois » du **NKVD**. Il apprend que Harnack, recruté depuis quelques années, n'a pas chômé pendant les deux ans durant les-quels il a été coupé de Moscou. Il est main-tenant en contact avec une mou-vance infor-melle au sein de laquelle se retrouvent intel-lec-tuels, indus-triels et mili-taires antinazis.

Sa source prin-cipale est un jeune officier de ren-sei-gne-ments de la Luft-waffe, **Harro Schulze- Boysen**. Dès mars 1941, Korotkov lui enjoint de construire son propre réseau et d'en faire une structure autonome et cloi-sonnée, indé-pen-dante du réseau prin-cipal de Harnack. Harro Schul-ze-Boysen et sa femme, Libertas, acceptent. Ce qui ne les empêche pas de mêler, à l'effroi des Russes, acti-vités de ren-sei-gnement et résis-tance. Que ce soit par les sources de Harnack ou de de Schulze- Boysen ou par les nom-breux amants de Libertas (le couple mène une vie très libre), Korotkov amasse les ren-sei-gne-ments qui conti-nuent à le per-suader que la guerre est inévi-table. En vain.

Lorsque débute l'opération **BAR-BA-ROSSA**, en juin 1941, l'ambassade sovié-tique est étroi-tement gardée par les SS dans l'attente de l'échange de son per-sonnel contre celui de la chan-cel-lerie alle-mande à Moscou. Mais Bere-chkov, l'un des offi-ciers de la Rési-dence, qui sera un jour l'interprète de Staline, a acheté le chef du déta-chement SS. Un jour où les deux hommes déjeunent, l'Allemand terme les yeux sur une escapade de Korotkov censé aller " faire ses adieux à une petite amie ".

Deux heures durant, au coeur de Berlin, alors que les masses des « Panzers » déferlent sur les plaines de l'URSS, le numéro deux du ren-sei-gnement sovié-tique à Berlin pourra tenir une der-nière réunion avec les chefs de ses réseaux. Il leur annonce, entre autres, qu'ils seront désormais rat-tachés, pour leurs com-mu-ni-ca-tions, avec une autre structure ins-tallée, elle, à Paris et Bruxelles. Ce que les Alle-mands appel-leront un jour l'Orchestre rouge est désormais en place. Après la guerre, Korotkov sera affecté à la direction des « Illégaux » puis, en 1957, désigné comme résident à Berlin- Est.

Il mourra stu-pi-dement, en 1961, d'un infarctus, durant une partie de tennis avec **Ivan Serov**, l'un des chefs du KGB puis du GRU.